



GÉNÉALOGIE

JURASSIENNE

Bulletin du cercle généalogique de l'ancien évêché de Bâle - N°104 - janvier 2020



Gustave Courbet, *Paysage du Jura*, © République et Canton du Jura

au sommaire de ce numéro

Migrations

Guerriers mercenaires
ou conscrits **3**

Souvenirs

Article du journal
Le Jura **12**

Recherche

Obtenir un
acte **13**

Bilan et avenir...

Quand la fin de l'année arrive, vient l'heure de faire le bilan et de réfléchir à l'année suivante. Alors, en ce début d'année, beaucoup d'idées pour ce qui pourrait vous être proposé en 2020, mais pour cela, nous avons besoin de votre participation.

En 2019, il y a eu les festivités du 30ème anniversaire et le sondage (dont l'analyse se trouve dans ce bulletin) qui nous a permis de vous entendre et d'écouter vos demandes.

Les relevés sont un attrait important pour les membres, ainsi que la vitrine du cercle et ils doivent continuer, et nous chercherons à les rendre plus faciles d'accès et plus attrayants pour augmenter le nombre de participants à ce travail pas toujours facile. Le fait de remplacer les copies papier par des fichiers numériques devrait permettre aux personnes n'habitant pas sur place de pouvoir faire des relevés... et cela même à des milliers de kilomètres de Porrentruy.

Actuellement ce sont près de 290'000 relevés qui alimentent notre base de données, ce qui représente un peu plus de 10% des actes microfilmés. Si le résultat est déjà une victoire, il reste encore du pain sur la planche et augmenter le nombre de releveurs et relecteurs est une gageure pour 2020.

Pour recruter des membres, et donc des personnes prêtes à donner un coup de main aux relevés, il faut également nous faire connaître à l'extérieur et pour cela un moyen intéressant est de participer à des manifestations. Il y en a déjà une prévue les 14 et 15 mars, et nous allons regarder pour en prévoir une seconde, dont les modalités restent à définir, qui pourrait être lors d'une manifestation ou tout autre idée que vous pouvez nous transmettre.

Et puis surtout, maintenir et renforcer l'entraide entre membres, qui est notre priorité, alors n'hésitez pas à poser des questions, le bulletin est fait pour cela, et surtout, si vous avez des réponses, n'hésitez pas à répondre. Les histoires sur vos recherches ou un ancêtre intéressant sont également ce qui fait vivre le bulletin, donc lancez-vous.

Vous le constatez, tout cela ne peut se faire qu'avec vous, nous avons besoin de tous les membres à quelque niveau que ce soit. C'est ainsi que nous pourrions continuer à nous passionner avec plaisir et aussi avancer dans nos recherches.

Bonne année à tous !

Au plaisir de vous rencontrer prochainement

Joël Etique

Page de couverture : **Gustave Courbet, Paysage du Jura** En 2017, la République et Canton du Jura acceptait un tableau inédit du célèbre peintre français **Gustave Courbet (1819-1877)**. Déposé au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, ce Paysage du Jura a suscité un engouement inattendu dans la région jurassienne, soulevant des questions géographiques et historiques. Courbet est-il passé par le Jura suisse ? Où a-t-il posé son chevalet ?

Exposition Gustave Courbet visible jusqu'au 1er mars au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont

sommaire

2 **Bilan et avenir...**
par Joël Etique

3 **Guerriers mercenaires ou conscrits**
par Jean Pierre Schmidt

12 **Nos ancêtres**
Article du journal *Le Jura*
paru le 8 septembre 1914

13 **Recherche en Suisse**
Où s'adresser pour un acte

14 **La page du musée de l'Hôtel-Dieu**

15 **La page des AAEB**

16 **La page du musée jurassien**

18 **Questions / Réponses**

19 **Résultat du sondage**

20 **Communications**



Adresse : Cercle généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle, c/o Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, CH-2823 Courcelon,
Tél: +41 79 444 16 05; courriel: joel.etique@cgaeb-jura.ch

Président : Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, 2823 Courcelon. Vice-présidente : Marie-Eve PETIGNAT-MAMIE, rue du Milieu 3, 2942 Alle. Secrétaire : Françoise THEURILLAT-OEUVRAY, Fin du Pertuis 12a, 2605 Sonceboz. Trésorière : Marie-Thérèse KOHLER, avenue de la Gare 41, 2800 Delémont. Assesseurs : François RAIS, rue Jean-Prévôt 25, 2800 Delémont. Françoise ROBIOLIO-CHOCHARD, Rte des Arsenaux 24, 1700 Fribourg. Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 Porrentruy. René VERMOT-DESROCHES, F 25490 Dampierre-Les-Bois.

Cotisations : Membres domiciliés en Suisse : CHF 40.-
Membres domiciliés à l'étranger : CHF 45.-

La cotisation donne accès aux bulletins et informations ainsi qu'aux actes des registres paroissiaux sur internet

CCP : 25-14919-3
IBAN : CH93 0630 0016 3224 8400 7 - SWIFT : VABECH22XXX
Paypal : www.cgaeb-jura.ch → devenir membre

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Guerriers mercenaires ou conscrits Vaillants et intrépides sous les bannières

« Le rythme humain se vit comme un roman, avec des contes, des paraboles qui servent de référence : la vie est une compilation de récits que l'on se raconte. J'écris ma propre histoire, mon propre roman »

Bernard Crettaz anthropologue

A partir de deux questions posées, la réflexion était engagée.

- **Qui dans votre proche parenté a effectué un ou des voyages - des déplacements - des migrations ?**
- **Quelle était la raison du voyage ?**

Au fil du temps, la curiosité prenait forme et la sédentarité attribuée à presque tous les personnages plus ou moins identifiés n'était plus aussi vraie.



L'aventure vous invite dès lors à la découverte. Elle imprègne des ambiances et vous transporte vers des pays lointains et dans d'autres époques. L'épopée fascine, interroge et laisse une place à l'imaginaire.

L'envie de savoir figure au nombre des plaisirs.

Comment ils vivaient ? Dans quelles conditions ?

Avec l'appui de la généalogie et l'enthousiasme grandissant, ce sont des identités, des traces et des trajectoires de vie qui se révèlent.

Au demeurant, tous font partie de ceux qui ont échappé à l'oubli.

« Accroche cœurs » jPs

Ici, c'est un fragment d'histoire de plusieurs personnes qui est relevé. Toutes ont un ancrage avec notre terroir. Tous ces hommes ont un point commun : ils sont guerriers.

Parmi et avec plusieurs d'entre eux, un lien de sang est plus que probable.

La fin de l'été approche. Une ambiance de bonne humeur règne au sein de la communauté. L'abondance des récoltes a de quoi réjouir les familles. Les céréales et le fourrage remplissent les soliers et les granges. Les gens et le bétail ne manqueront pas de nourriture au creux de l'hiver. Le temps des labours est proche, il y aura de l'embauche et les tâcherons peuvent se réjouir. Le forgeron affûte les outils des bûcherons, des charbonniers et des agriculteurs. Le cordonnier et le tisserand auront de quoi faire. Les tisseuses en soie pourront acheter des vêtements et des chaussures pour leurs enfants.

La crainte de disette avait presque disparu, sauf pour les nombreux journaliers, les laboureurs et les heimatlos-résidents. Quelles que soient les saisons, leur statut était précaire. Au fil des jours, tous dépendaient des humeurs du temps et des lendemains maussades. La providence et l'espoir d'un avenir meilleur s'inscrivaient parmi leurs rares alliés.

Au cabaret, à une heure déjà bien avancée, les hommes parlaient des nouvelles du pays rapportées par les colporteurs. Dans un recoin de l'auberge, on y voyait le banneret d'un village voisin accompagné d'un individu bien mis de sa personne. Tous deux échangeaient des propos, tout en observant les jeunes gens. Apparemment courtois et jovial, l'étranger badinait avec les clients. Sa bonne humeur et ses plaisanteries donnaient de l'envergure à sa personnalité.

Sympathique et en mission commandée, l'enrôleur-recruteur remplissait sa tâche.

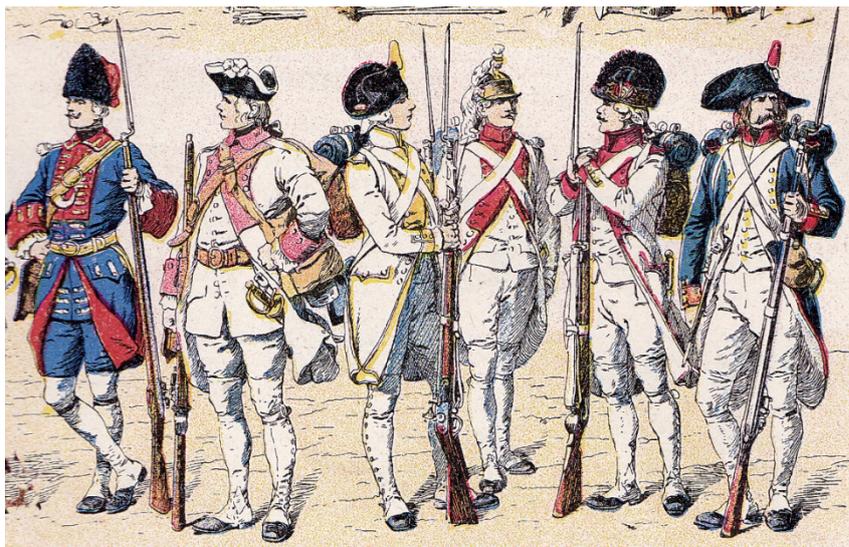
Hommes guerriers - mercenaires – conscrits Ou enrôlés par la force des choses ou des événements

Au cours de l'Histoire, on retiendra surtout les hommes-soldats qui ont laissé des traces par des actes marquants. Illustres par leur bravoure ou par les hauts faits d'armes dans l'art guerrier, ces personnalités sont citées dans les ouvrages à titre d'exemple ou de mérite. Ces figures de proue ainsi que leurs noms sont associés aux grands moments de l'histoire, qui ont influencé le cours de l'Histoire.

Depuis des temps anciens, les « guerriers sans grade » sont confondus dans un ensemble, dans un corps d'armée ou dans une atmosphère ambiante. Toutefois, pour le prestige et à toutes fins utiles, ils sont honorés et décorés par-devant les troupes. Une rente ou une gratification leur était accordée. Cependant, après leur engagement, leurs noms et leurs vécus passent au rang des oublis. Seules les archives ravivent la mémoire et nous révèlent des identités de ces soldats de nos régions.

« L'oubli est la fin de toute culture et l'invitation à oublier, le signal de la mise en servitude »¹

Durant des siècles, nos régions étaient pauvres et surpeuplées. Les produits de l'agriculture ne parvenaient pas à nourrir les gens. On croisait les affres de l'existence au quotidien. L'aventure représentait alors un espoir. Les hommes s'enrôlaient dans les régiments de leurs « cantons » appelés à servir dans les armées étrangères. Le droit de porter les armes était reconnu tel un privilège réservé aux hommes libres, et ceux-ci considéraient le service militaire comme le plus noble des métiers.



Au fil des ans : soldats incorporés dans les troupes d'infanterie

Au gré des événements politiques et économiques, les autorités favorisaient l'enrôlement des volontaires. Dès le milieu du XV^e siècle, la valeur militaire des Confédérés et des hommes de l'Ancien évêché de Bâle, est reconnue de tous. Nous retrouvons des troupes suisses et de L'Ancien évêché, en France, en Angleterre, en Espagne, en Sardaigne, dans le Piémont, en Hollande, en Prusse, en Russie et bien ailleurs, loin des frontières continentales. C'est en 1859 que le mercenariat fut interdit en Suisse. Pourtant, les hommes qui se sont encore engagés après cette interdiction, et jusqu'à nos jours sont légion.

*Pourquoi ? Quel est ce mystère qui tient l'homme et le pousse au sacrifice ? Un jeune lieutenant des paras, avant de mourir, m'a peut-être donné l'explication : il existe la grâce au bout de l'enfer - celle du don ultime pour une cause qui toujours nous dépasse.*²

Ce que l'on sait par l'Histoire et ce que l'on retiendra des hommes de nos contrées, depuis la naissance de l'Ancien évêché de Bâle en 999, c'est qu'il y a eu des honneurs reconnus, mais aussi des hommes perdus, des déserteurs, des oubliés, des déçus, des estropiés et des refoulés. Des familles, des femmes et des enfants orphelins qui ont enduré les affres d'une existence vouée au dénuement et à la pauvreté.

Militaires d'ici en partance vers ailleurs

Note de l'auteur : Dans cet article, quelques noms de recrues sont relevés et cités en fonction du sujet. L'orthographe est respectée dans la mesure où le texte est facilement lisible. Des dates des années de naissances sont manquantes dans les registres d'état civil et d'autres sont approximatives sur les registres de recensements militaires ou civils. Des compléments, sont adjoints aux patronymes de plusieurs soldats. Seuls les documents originaux peuvent servir de références afin de vérifier ou rechercher les traces des personnes citées.

1475 - 500 hommes de la Prévôté, de Delémont et de St-Ursanne, aux ordres du Chevalier Henri de Monsevelier et du maire de Delémont, Humbert des Boys, reprennent le château de Franquemont³ (situé près des rives du Doubs)

1486 Traité de combourgeoisie entre Berne et la Prévôté Moutier-Grandval - Luites orales et luites armées

- Jean Schadecu ((Zschadeku, famille des nobles de Courroux) banneret de Delémont fait sonner le tocsin et rassemble 200 hommes, ... et s'en vient signifier à l'usurpateur que « la prévôté appartient au prince, allié Pfyffer »⁴

1497 - Le roi Charles VIII (1470-1498) créait la compagnie des Cent Suisses de la garde, unité permanente au service d'un souverain étranger

¹ Réf. : Christiane Singer « N'oublie pas les chevaux écumants du passé » - Albin Michel 2005

² Réf. : Jacques Chancel - « La nuit attendra » - Edition Flammarion / 2013

³ Réf. : Histoire des troupes jurassiennes Ed. de la Prévôté 1977

⁴ Réf. : Histoire des troupes jurassiennes Ed. de la Prévôté 1977 / Philippe Pierrehumbert pasteur à Moutier - Ste d'Emulation Un Chapitre de chanoines dans l'Anc. Principauté épiscopale de l'Evêché, André Rais éd. Gassmann Bienne 1940

1567 - Charles IX (1550-1574) crée un régiment de Gardes suisses

1616 - Louis XIII (1601- 1643) met sur pied un régiment de Gardes suisses

1646 - 1650 Fin de la Guerre de Trente ans

L'évêché de Bâle avait fourni environ 3000 soldats à l'empereur, seuls quelques centaines revinrent au pays ; non seulement décimés par les guerres, mais aussi par la famine et la peste.

1643-1715 LOUIS XIV (Roi Soleil)

L'entretien d'un corps d'armée de 14'000 hommes coûtait cher à la caisse de l'Etat. On connaît les dires du ministre de la guerre Louvois, sur les dépenses pour l'entretien des régiments suisses :

« Sire, si votre majesté avait l'argent dépensé pour les suisses, elle paverait d'écus une chaussée qui irait de Paris à Bâle »

A quoi le vieux général Stuppa des Grisons, commandant des Suisses répondit :

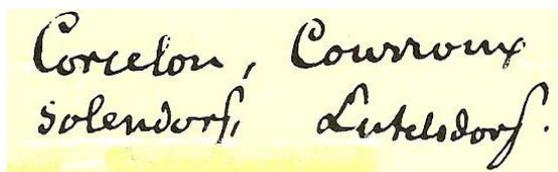
« Sire, avec tout le sang que les Suisses ont versé pour la France, on remplirait un canal qui irait de Bâle à Paris ».

Mercenaires et recrues - engagés dans les armées (par l'Ancien Evêché de Bâle)

Enrôlement au service de la Prusse

1730 (2 février) **Chalverat** von Courcelon

1737 deux hommes du nom de **Chalverat**
(3 décembre et 11 octobre) ⁵



Registre des recrues 1744 à 1758 au service de L'Evêché de Bâle



Carabiniers : 1. Sous Louis XIV ; 2. Sous Napoléon 1^{er} (infanterie, 1812) ; 3. Sous Napoléon III.

1744 - Jean **Fleury**, d'Envelier, Seigneurie de Delémont, engagé à l'âge de 16 ans, pour une période de 3 ans

1744 - **Cléménçon** Caspar, de Courroux, Seigneurie de Delémont, fils de Jean, (et de Pétronille) engagé à 20 ans, pour 3 ans.

1744 - **Cottenat** Christophore de Courroux, Seigneurie de Delémont, engagé à l'âge de 20 ans, pour 3 ans

1744 - **Cottenat** Joseph de Courroux, engagé à l'âge de 16 ans, pour 3 ans (père : Antoine - mère : Barbe)

1747 - **Respinguet** Joseph de Courcellon, engagé à l'âge de 17 ans, (père : Jean - mère : Aloyse)

1759 - **Fleury** Germain, d'Envelier, enrôlé à l'âge de 15 ans, a touché 4 louis

1759 - **Mouttet** Henri de Vermes ⁶

Liste des Garçons soldats de Courroux et Courcelon 1759 et 1761

- Nicola, fils de Gerie **Mertenat** âgé de 41 ans on ne peut pas trouver où il est et s'il est encore vivans (père : Georges - mère : Salomé)

- Caspar fils de Jean **Cleménçon**, âgé de 34 ans est parti pour les troupes il y a environ 16 ans, on ne peut trouver en quel lieu il est, mais on croit qu'il est encore vivans.

⁵ Réf. : « Chalverat » Ancien Evêché de Bâle / B 291, mappe 2 (2 Blatt et mappe 3 (1 Blatt)

⁶ Réf. : Archives de l'Ancien Evêché de Bâle B 241, mappe 1 / reg. des recrues 1744-1758

- Germain, fils de Joseph **Gueniat** (Guéniat) âgé de 28 ans, est pour le Grand Bailli de Delémont compagnie de S.A. (son altesse) - Régiment d'Eptingue (père : Joseph - mère : Aloyse)

- Bernard f.f. (fils de feu) Jean **Joly** de Courroux est revenu du Royaume de Naples il y a environ 10 ans, à présent on ne sait pas où il est (père: Jean - mère : Anne)

1772 - Ferdinand **Berdat** de Courroux (né le 29.1.1748 - (père : Pierre, tailleur - mère : Cléménçon Catherine) est dans le régiment d'Eptingue, son frère Bernard (né vers 1745) est... en Italie

1778 - Joseph, Jacques et Paul, fils de feu Jean **Mérillat** de Courroux, le premier âgé de 35 ans, le second de 28 ans et le 3^{ème} de 24 ans, sont dans les gardes suisses ⁷

Liste des hommes en état de porter les armes ainsi que sujets engagés par l'Ancien évêché, au service de la France

1758 - Joseph **Nicol** fils de Jean Werner et Marie Anne Charmillot, né en 1733, du «Thiergarten» Vermes

1758 - Franz **Monnerat** de Vermes, Régiment de Sardaigne

1772/ 1773 Villes et Baillages de Delémont / Etat des hommes de 16 à 40 ans absents du pays

A des fins de recensement, les autorités militaires établissaient des listes avec la participation des villages et des villes. On relevait les noms des soldats disparus et ceux qui avaient donné des nouvelles. Ces listes permettent d'établir des décomptes des « Garçons » et des « Hommes ». Ce sont 819 « Garçons » et 401 « Hommes » qui sont hors du pays durant cette période.

Ces documents attestent ou justifient les absences, elles sont nominatives. Les raisons des absences sont exigées.

On atteste que certains sont en étude, d'autres en compagnonnage ou encore à l'étranger chez un parent. La probabilité n'exclut pas ceux qui s'affichent parmi des absents initiés.



Anciens soldats suisses : 1. De François 1^{er} ; 2. Cent-Suisses (1786) ; 3, 4. Grenadier et officier du régiment des gardes suisses (1786).

1768 Versailles veut maîtriser la révolte Corse

Pendant deux pénibles campagnes qui débutent le 12 juin 1768 des centaines de jurassiens mis au service de la France par le Prince évêque débarquent sur l'île. Ces soldats originaires de nos régions aideront la France à conserver l'Île de Beauté, achetée à la république de Gênes. ^{8 / 9}



Quelques noms relevés parmi les combattants de Corse :

Erard Joseph de Courcelon, né en 1742 compagnie Maître, fusiller, taille 173,67

Mérillat Antoine de Courcelon, né en 1752, enrôlé compagnie RK, a 18 ans, (âgé de) fusiller, taille 173, 2

Beugniat Joseph de Courcelon, né en 1747, enrôlé compagnie Stöcklin, a 23 ans (âgé de), appointé, taille 170,50

Farine Jacques, Courroux, né en 1743, compagnie La Colonelle, caporal, taille 171,84



« Fer et barrières » / jPs

⁷ Réf. : AAEB Porrentruy B241 a /25 - Liste des hommes en état de porter les armes dans le régiment d'Eptingue au service de la France 1759- 1787

⁸ Réf. : Hist. Des troupes jurass. Ed de la Prévôté, Moutier 1977

⁹ Réf. : Ouvrage « Des Jurassiens à la conquête de la Corse, Damien Bregnard - Jacques Denis - Philippe Riat / Ed. Solidarité

Hommes décédés à l'hôpital St Florent en Corse ¹⁰

Cléménçon Jean de Courroux, né en 1747, enrôlé compagnie Maître, fusiller, taille 177, 25

Mériat Henri de Courroux, né en 1752, compagnie Perregaux, fusiller 18 ans (âgé de) taille 167,78

Sitterlet Henri Joseph, de Courroux

Conscrits dans le Département du Mont Terrible (1793- 1800) ¹¹

Durant cette période, des milliers de jeunes hommes sont enrôlés dans le département administré par les forces révolutionnaires.

Conscrits de l'An 7 (22 septembre 1798 - 22 septembre 1799). A Courroux, près d'une vingtaine d'hommes nés en 1777-1778 sont recrutés. Dont :

Bouduban Jean Conrad, Courcelon, coutelier (né le 23.11.1777, père : Joseph - mère : Baccon Suzanne)

Berdat Louis François, Courcelon, (né le 26.2.1776 père : Bernard Germain - mère : Cléménçon Marie Barbe)

Farine Henri Joseph, journalier, Courcelon, absent, où et quand ? (né le 13.9.1776 père: Bourcard - mère :Mérillat Marie Ursule)



Troupe de canonniers

1787 Bernard **Saulci** fils de Jacques

Saulci, **de Develier**, Jean Baptiste Greppin sergent et recruteur ... sous le régiment Suisse de Reinach a engagé le nommé Bernard fils de ... à l'âge de 16 ans, taille 5 pieds 3 pouces en qualité de factionnaire dans le régiment. ¹²

1792 (10 août) **Massacre des gardes Suisses aux Tuileries** (les dernières troupes fidèles au roi Louis XVI)

La diète fédérale décide de remettre une médaille à chacun des survivants... Parmi eux, ce sont 49 Jurassiens qui figurent au nombre des survivants. ¹³

Parmi les victimes, les révolutionnaires révèlent que 300 gardes Suisses sont tués.

Le Lion de Lucerne est un monument édifié en mémoire des soldats morts au service de la France.

1793 Sous le Régime de la Révolution française

La première réquisition décrétée fin août 1793, appelée sous le drapeau du Mont Terrible 400 jurassiens, âgés de 18 à 25 ans. Les jours suivants, après la liquidation du maquis du Mont sur Courtételle des dizaines d'hommes furent contraints, manu militari, de s'enrôler dans les armées... le chef de la résistance du Mont **de Courtételle**, Georges **De Roll, de Courfaivre**, ancien garde suisse fut guillotiné.

1793 Le canton de Vicques (dont Courroux et Courcelon font partie) sous le régime du Mont Terrible se distingue par « le peu de zèle républicain ».

A Vermes, lors de la 1^{ère} réquisition ce sont 14 hommes qui sont signalés pour le recensement et ce sont 14 excuses qui sont présentées. Les motifs invoqués sont : est bourgeois - est malade - *étant en Suisse il ne peut être réquisitionné - n'a pas l'âge - en raison « *d'imbécillité* »

* « étant en Suisse » : Vermes est alors sous la juridiction de la France, donc celui qui est dans un canton de la Confédération suisse ne peut pas forcément être enrôlé.

Le 6 germinal de l'An 4 à Courroux

Ce sont 32 noms d'hommes recensés. Sous la rubrique observations et demandes de congé on peut lire : N'a pas la taille - infirme - n'a pas l'âge - valet de menuisier - parti au mois d'août et n'est pas rentré - est en réquisition à la mine de fer - doit avoir été au bataillon et l'a quitté ... »

¹⁰ Réf. : Extrait d'ouvrage - Casimir Folletête

¹¹ Réf. : MT 104 An 6 à 8 / levée des troupes / 219 / Conscrits A (an 7)

¹² Réf. : AAEB B 241 a / 13 registre des recrues 1785-1792

¹³ Réf. : Hist. des troupes jurassienne Ed. de la Prévôté, 1977

Département du Mont Terrible

1793 Recensement le 6 Vendémiaire Etat des jeunes gens de la 1^{ère} réquisition dans les Forges et Fourneaux d'Undervelier. ¹⁴

1794 Mont Terrible - Réquisition de 400 jurassiens de 18 à 25 ans.

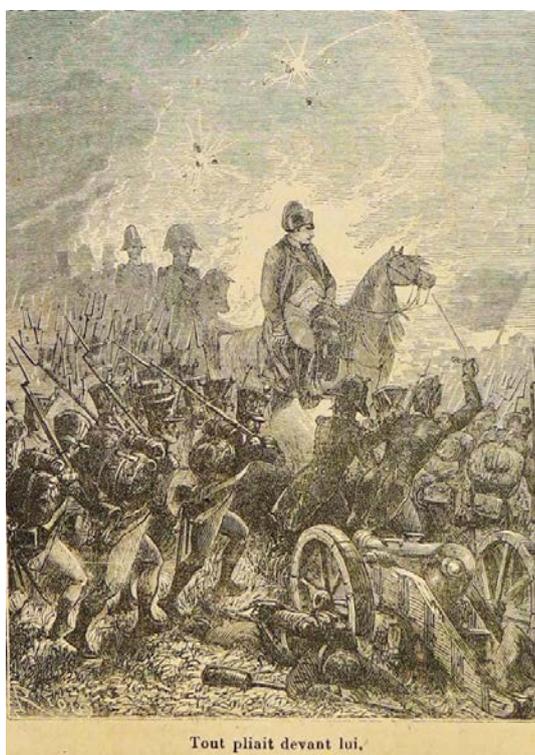
1794 (dès le 18 septembre) Les familles des déserteurs sont malmenées. Réquisition et fin du volontariat « ... 29 jeunes hommes sujets à être enrôlés prennent la clé des champs ... les autorités ordonnent aux commissaires de saisir des pères et mères des absents et de les conduire à la maison de réclusion... Les prisons de Delémont et de Porrentruy regorgent d'otages... » ¹⁵

1797 Dans le district de Delémont, le canton de Vicques compte un bataillon de 400 fusiliers.

1801 Le département du Mont Terrible est rattaché à celui du Haut Rhin

Environ 4'000 jurassiens serviront dès 1801 jusqu'à la chute de l'Empire en 1815.

Quelques centaines étaient volontaires, certains comme suppléants des conscrits et d'autres par obligation et parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer un remplaçant.



Une parole prophétique

« La nature a fait votre état fédératif ; vouloir la vaincre n'est pas d'un homme sage. Dans les démocraties de vos petits cantons, vous ne présenteriez rien que ce que l'on trouve ailleurs ; vous n'auriez pas de couleur particulière. Songez bien à l'importance d'avoir des traits caractéristiques ; ce sont eux qui, en éloignant l'idée de ressemblance avec les autres Etats, écartent celle de vous confondre avec eux, et de vous y incorporer ».

Napoléon (discours - 12 décembre 1802 aux députés suisses à Paris)

Réf. : Nos libertés, Bréviaire du citoyen. - librairie F. Rouge & S.A, Lausanne

1802 des milliers de Jurassiens furent enrôlés dans les régiments ou la garde nationale française de Napoléon. Nos jeunes gens étaient affectés au 20^e de ligne - au 20^e chasseur - au 26^e dragon ou au 20^e hussards.

De préférence ils servaient dans la cavalerie. ¹⁶

1806 Napoléon et la Campagne de Naples



Joseph **Gueniat** double médaillé - Henri Joseph Farine, tous deux de Courroux **Le 12 novembre 1810**, J. B. Hotz, sous-préfet de l'arrondissement de Delémont, département du Haut- Rhin, annonce au maire de Courroux qu'une décoration de la Légion d'honneur est attribuée au citoyen Gueniat, (nommé ci-dessus) sergent au 8^e régiment d'infanterie, retiré dans son village après avoir acquis les mérites au combat. Le soldat est invité à se présenter à Colmar, pour y recevoir des mains du préfet, la médaille dite Aigle d'argent.

Ile d'Elbe / photo jPs

¹⁴ Réf. : MT (Mont Terrible) 1^{ère} réquisition 1793, A Vendémiaire / Arch. Ancien Evêché de Bâle Porrentruy

¹⁵ Réf. : Hist. des troupes jurassiennes, Edition de la Prévôté, 1977

¹⁶ Réf. : Paul Otto Bessire - Histoire du Jura bernois et de l'Ancien Evêché de Bâle

Le citoyen Gueniat fait savoir poliment qu'il n'ira pas à la cérémonie, exposant « qu'il avait déjà reçu une décoration de la Légion d'honneur, pour laquelle, il lui est fait une retenue de 36 francs sur son traitement et qu'il désire ainsi laisser l'autre médaille à disposition de son Eminence le Grand chancelier de l'Empire

« Une suffit à son honneur, il n'entend pas être une nouvelle fois soulagé de 36 francs pour payer un honneur qu'il n'a pas demandé ». Le sous-préfet insiste, en vain. Le magistrat annonce au maire de Courroux que la seconde décoration destinée au sergent Gueniat sera renvoyée par le Commissaire des guerres du Département du Haut-Rhin aux maîtres de la Légion d'honneur. ¹⁷

Campagne de Russie 24 juin au 14 décembre 1812

Quelques noms des conscrits de notre région :

De Corban :

Barth Pierre Joseph - **Rottet** Jean Baptiste -
Rottet Jean Jacques Xavier - **Rottet** Pierre Joseph -
Schaller Pierre Ignace - **Steullet** Joseph

De Develier : **Chappuis** Joseph René - **Ory** Pierre Joseph

De Vermes :

Fleury Joseph - Antoine **Vernier**, Espagne 16.1.1813
Mouttet Jean Joseph *Glogau 2 août 1813, (* Glogau en Prusse et autrefois Pologne)

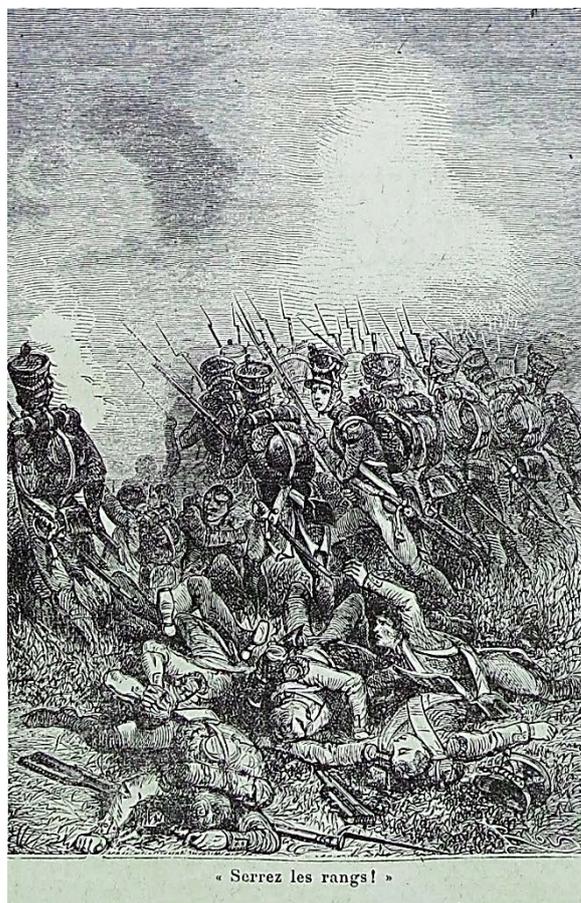
Fleury Jean Joseph, caporal dans la 4^e compagnie 2 août 1812, **de Vermes**

Fleury Jean Xavier, 27.8.1813, **de Vermes** *Desde (Jean Xavier Fleury né 21.1.1794 père : Joseph - mère : Joli Catherine)

* Desde : Allemagne, bataille remportée par les troupes de Napoléon sur les Autrichiens, le 26-27 août 1813

Les soldats jurassiens supposés ou faits prisonniers des Russes seraient au nombre de 530.

La liste n'est certainement pas complète. ¹⁸



Liste de conscrits de 1806 à 1809 (sous le régime de Napoléon)

Quelques noms relevés :

Rossé Jean François, **Courroux** (né le 29.7.1786 - père : François - mère : Moritz Marie Barbe)

Farine Jean Bernard, **Courroux** ; appelé au *61^e de ligne (né le 24.7.1786 - père : Jacques - mère : Respinguet Marie Barbe)

Joly Louis, **Courroux** (né le 12.2.1786)

Rais Jean Pierre, **de Vermes** tirailleur de la garde (né le 13.8.1789 - père : Louis - mère : Pinathon Marthe)

Schmidt Urs Joseph, **d'Envelier**, Appelé le 16 avril 1812, suppléé par Rebeuvelier pour la cohorte (né le 19.11.1789 - père : Jean - mère : Fleury Marianne)

*61^e de ligne et Campagne de Russie : le 61^e de ligne était composé presque entièrement de soldats de l'Evêché, et beaucoup de la vallée de Delémont. A partir des incursions jusqu'aux portes de Moscou et lors de la retraite en débâcle, ce fut l'hécatombe pour la plupart des hommes de chez nous.

¹⁷ Réf. : AAEB AD 625, arrondissement Delémont / Affaires militaires, page 77

QJ du 15 juillet 2010 - Denis Moine « Au fil du temps » - Source : Alfred Fierro, Dictionnaire du Consulat et de l'Empire, 1995

¹⁸ Réf. : André Rais, Soldats jurassiens prisonniers des russes 1803-1815. Edition du Jura Porrentruy, 1970

Conscrits classe 1808-1814

Joly Urs Joseph, *réformé / maintenu (né le 20.9.1789 père : Louis - mère : Chalverat Marie Barbe)

Bourcard Joseph Courroux, charroi (transport par chariot ou charrette)

Fleury Joseph, Courroux, hernie, marié le 28 mai 1803

Guerne Pierre Henri, Courroux

Meyrat Jean Joseph, Courroux ¹⁹

*Commentaire : lors des conscriptions les enrôleurs devaient déterminer l'aptitude des hommes. L'exemption pouvait être momentanée et en lieu et place de « réformé » on notait « maintenu ». Vers la fin du règne de Napoléon, beaucoup d'hommes furent rappelés, faute de combattants. Au nombre des handicaps on pouvait lire : débilité physique - défaut de taille - pieds plats (via en charroi ?) épilepsie - ... de la verge - goitre et autres.

Joseph Gueniat de Courroux

(Manuscrit pour mémoire - signé de sa main)



Halte!... Arrêtez!

Le soussigné Joseph Gueniat, maçon à Courroux a servi dans les armées françaises, sous l'empire. Comme suit, entre en service au 1812, et entré en Campagne en 1813. Campagne de Saxe, premier feu, le 2 mai à Bautzen en suite une 2^e fois en poursuivant les ennemis, Campagne de Prusse jusqu'au Glogos. Bataille de Dresde, en retraite, Bataille de Leipzig. Bataille de Hanau, En suite Campagne de France, Bataille de Bar-le-Duc, Bataille de Reims en Champagne, une charge de feu à Troye en Champagne, en core plusieurs autres que je ne me rappelle plus les noms.

Je vous salue
Joseph Gueniat maçon

Le soussigné Joseph Gueniat, maçon à Courroux a servi dans les armées françaises sous l'empire.

Comme suit, entré en service en 1812, et entré en Campagne en 1813.

-Campagne de Saxe, premier feu, le 2 mai à Bautzen (Saxe) et ensuite le 22 mai en poursuivant l'ennemi.

-Campagne de Prusse, jusqu'à Glogos (Klodzko, en basse Silésie).

-Bataille de Drèsse (Dresde), en retraite.

-Bataille de Leysique (Leipzig).

-Bataille de Dranau (Hanau 13.10.1813).

Ensuite Campagne de France,

-Bataille à Bar-le-Duc

-Bataille de Reihms (Reims) en Champagne

-Une charge de feu à Troye (Troyes) en Champagne

Encore plusieurs autres que je ne me rappelle plus les noms.

Je vous salue

Joseph Gueniat maçon

Registre des militaires voyageurs isolément

An 14, 8 brumaire 1810

Jean **Schmidt**, d'Envelier, conscrit, destination Colmar No 181²⁰.

¹⁹ Réf. : AD 618 / Ancien Evêché de Bâle, Porrentruy

²⁰ Réf. : AD 622, AAEB Porrentruy

Guerriers enrôlés, jamais de guerre lasse ?

En regard des événements guerriers qui nous sont rapportés depuis la naissance de l'Ancien évêché de Bâle jusqu'à la capitulation de Napoléon en 1815, il apparaît que nos gens ont payé un large tribut, pour des causes qui ne les concernaient la plupart du temps jamais directement.

L'Histoire nous rappelle que l'Ancien évêché de Bâle possédait une constitution féodale datant de 1351. L'empereur était jusqu'en 1792 maître suprême de notre contrée.

Le Prince évêque réunissait en lui le pouvoir temporel et spirituel. Son pouvoir était limité par celui de l'empereur. Tout suivant les périodes et les circonstances, le Prince évêque pouvait lever des troupes.

En 1792 le Prince évêque abandonne son château. Avec l'arrivée des armées révolutionnaires en 1792, ce sera d'abord l'instauration de la République Rauracienne et ensuite le département du Mont Terrible.

Et le Congrès de Vienne de 1815 qui restera dans les mémoires.



C'est toi Joseph, t'es pas mort ?



« Regarde là-bas !... »

Parmi les faits marquants qui retiennent l'attention, il y a ces soldats que l'on retrouve bien loin de nos terres ; à Toulon - en Corse - en Silésie - aux confins de la Prusse - en Russie - dans le Royaume de Naples - en Hollande et bien ailleurs dans l'Europe actuelle. Impressionnant aussi, la durée des périodes d'engagement des mercenaires et le renouvellement des contrats. Astreints et rompus à l'art de la guerre, certains ont effectué plus de 20 ans de service. Beaucoup de ces guerriers ont effectué ces parcours avec des convois. D'autres, ont fait ces trajets « en charroi », les soldats incorporés dans la cavalerie pouvaient faire l'économie d'ampoules aux pieds. Aujourd'hui, il paraît difficile d'imaginer que des hommes, avec armes et bagages, soient à même de marcher depuis Belfort jusqu'en Pologne.

Face à l'ennemi désigné et malgré les heurts, et les horreurs, les ignominies rencontrées par les jeunes soldats, il y eut des conscrits qui gravirent les échelons de la hiérarchie militaire par leur bravoure. Depuis 1792 surtout, et sous le règne de Napoléon, les honneurs, les distinctions et les actes de courage sont décrits et inscrits pour la postérité.

Au cours des siècles passés, hormis de 1618 à 1648, (Guerre de Trente Ans), notre territoire fut relativement épargné par des invasions de longue durée. Notre peuple et nos aïeux ont surtout enduré les passages des armées ou ce qu'il en restait. Des fuyards, des déserteurs et des hordes de malfaisants sont passés par nos contrées. En 1813

notamment, des milliers de Russes et d'Autrichiens traversaient nos plaines et réquisitionnaient vivres et fourrages.

Les Kaiserlicks ont laissé des traces et du malheur dans nos villages.

Chemin faisant et en regard des temps anciens, ce sont forcément de nombreux patronymes de nos régions qui sont retrouvés en suivant les armées. Beaucoup d'hommes, tombés sur le champ de bataille sont restés dans l'anonymat. Ce sont aussi des centaines de « **sans grade** » qui figurent au nombre de ces hommes vaillants. Ce sont des gens d'ici. Ils ont fait la guerre, pour la gloire ou pour la solde ... ou tout simplement afin de tenter l'aventure, ou de survivre.

Tous sont valeureux et méritent un devoir d'écriture. █

Jean Pierre Schmidt

Autres références :

- Au fil du Temps - Denis Moine Chroniques militaire du Jura et du Jura bernois, 1313 – 2003 / Ste Jurassienne des officiers
- Histoire d'un conscrit de 1813 - Hachette - 1917
- Archives personnelles (articles de presse et autres lectures)
- Ouvrages bibliothèque(s) (lecture ouvrages d'histoires jurassiennes et des cantons CH
- Théophile Rémy Frêne « Journal de ma vie » Vol. 5 Société jurassienne d'Emulation, 1993

Article paru dans le journal *Le Jura* du 8 septembre 1914

Imprimé à Porrentruy, le journal *Le Jura* est lancé par Victor Michel, fondateur de l'imprimerie du même nom en 1831. Le premier numéro paraît le 24 décembre 1851, le dernier numéro est imprimé le 31 décembre 1970. D'abord hebdomadaire, il paraît deux fois par semaine dès 1863.

Est-ce que quelqu'un connaît le journaliste qui signait A.M. ?

Nos ancêtres

Parmi tous les arbres célèbres de ce monde, il en est un qui doit nous intéresser particulièrement : c'est notre arbre généalogique dont les cimes se perdent aux nuages.

Avez-vous jamais songé sérieusement aux surprises que vous réservait votre arbre généalogique si vous pouviez en explorer tous les nids et faire subir un examen à tous vos ancêtres perchés à leur rang ?

D'abord, leur nombre est certainement respectable. Chacun, quelle que soit sa position sociale, rencontre sur la première branche, papa et maman ; puis, au-dessus d'eux, double grands-papas, et double bonnes-mamans ; quatre bisaïeux et quatre bisaïeules ; huit trisaïeux, etc., etc.

Si nous continuons l'ascension sur l'arbre cher aux héraldistes, la sixième génération présentera une rangée de 64 ancêtres et la douzième rangée de 4096 (à peu près deux régiments).

A la trente-quatrième génération c'est dans ces altitudes que certaines familles retrouvent un prédécesseur l'arbre porterait d'après l'arithmétique, un étalage de 17 milliards d'ancêtres, en négligeant encore un lot de 170 millions (17,179 millions 869,183).

Ainsi un Louis XIV, qui se glorifiait de descendre de Robert le Fort, chef de sa race, devait compter pour l'époque où celui-ci vivait et au même degré que Robert, des millions d'autres ancêtres dont il descendait au même titre que du célèbre duc.

Et combien pourrions-nous citer de ces grands qui font étalage de leurs ancêtres ? depuis Guillaume II qui ne doute pas d'être un descendant de Coligny, jusqu'à certains nobles italiens qui ne répudient pas la parenté des doges de l'antique Venise ou des magistrats de l'empire romain.

Nous-mêmes, sans être des rois-soleils, nous remontons à des collections tout aussi complètes de millions et de milliards de parents dont le sang coule en nos veines en ligne directe.

*
* *

Le calcul est clair, ce qui ne l'empêche pas d'être archifaux, autrement le monde aurait commencé par des myriades de ménages pour produire un

seul homme, tandis que nous descendons tous d'Adam et d'Eve. La vérité est que sur cet arbre généalogique que nous invoquons, cousins et cousines ont convolé de branche en branche en justes noces et qu'au lieu de s'élargir en espaliers infinis, notre arbre grossit sans doute d'abord et puis se restreint pour finir en pointe par le haut, un peu à la façon du peuplier.

Néanmoins, malgré tous les croisements qui rognent les chiffres colossaux pour les ramener aux deux unités du paradis terrestre, cet arbre supporte encore bien des millions de branches qui peuvent nous dire : « Mon fils ! » Et chacun, en cueillant avec le discernement spécial aux généalogistes, peut se choisir n'importe quel ancêtre, même aux régions les plus exotiques, et s'offrir des surprises variées.

En effet, telle Gauloise, notre mère lointaine, a pu, lors d'une invasion brutale, s'allier avec un barbare et nous donner par le fait, pour ancêtres, tous les sauvages de sa tribu ; on peut s'attendre à tout.

Donc chacun, s'il avait le don de la prophétie à rebours, pourrait à la façon des spirites évoquer à volonté le spectre ancestral d'un saint, d'un assassin, d'un roi, d'un mendiant, d'une beauté, d'une laideron, etc. Ils sont donc bien vains ceux qui ne veulent jamais voir sur leur arbre un seul manant et qui prétendraient s'y tailler indéfiniment des quartiers de noblesse.

Et dès lors, quelle profusion d'humilité à récolter par les plus purs sur le fameux arbre. Que de réflexions doivent surgir, lorsqu'en le contemplant, nous pouvons méditer sur cette grande probabilité : je dois aussi descendre de plusieurs coquins.

En serions-nous là, au point de n'oser garantir l'honorabilité ou de douter de l'authenticité nobiliaire de nos ancêtres, dès que nous dépassons le cycle des générations à nous connues ? Et cependant, qui oserait approfondir trop loin les mystères de la vie de nos ancêtres ?

*
* *

Eh bien ! ces éventualités écrasantes ne suffisent pas à l'humilité de certains

savants qui sans doute en châtiment de leur orgueil s'imposent des degrés d'humilité jusqu'à faire grimper sur leur arbre généalogique, pour s'en faire des ancêtres soi-disant authentiques, un singe et une guenon, et même une foule d'orangs-outangs.

Ils sont nombreux ceux qui, à cette dégradation, s'écrient en se pavanant : « Voilà notre race ! »

C'est ainsi que le paon, se complaisant à faire la roue, révèle ce qu'il a de plus humiliant. Mais le bel oiseau, au moins, lui, n'ajoute rien aux tristesses naturelles.

On a peine, en expliquant les beautés du transformisme, à songer que notre grand-père était plus singe que notre père et que celui-ci est encore plus singe que nous.

A propos de généalogie, il y a donc deux sciences héraldiques : celle qui remonte jusqu'à Adam et celle des princes actuels de tant de nos musées d'anthropologie, qui disent : notre père, c'est le singe.

Ces rois glorieux des musées qui s'animalisent rappellent cet autre roi des Livres saints changé en bête. Ils ont cependant raison, ils se trompent seulement de côté. Au lieu de descendre de la bête, ils y arrivent ; plus ils s'éloignent d'eux-mêmes et plus ils remontent les générations, plus aussi ils se diminuent pour ne retrouver à la souche première le règne inférieur de l'animal. La définition tirée des livres saints, au contraire, permet à l'homme de s'élever, de grandir, et peu à peu, à son origine, il est l'œuvre la plus parfaite d'un créateur parfait lui-même. Il ressemble à son créateur ; à sa naissance l'homme déjà possède, à un degré moindre il est vrai, les qualités et les attributs qui l'élèvent au-dessus de tout ce qui existe.

Cette définition de notre origine, en opposition avec celle des transformistes, n'est-elle pas plus consolante et plus noble ? Quand il n'y aurait que cela, ce serait suffisant pour y croire de toutes nos forces et apprendre par elle, à mieux respecter nos ancêtres en les aimant davantage à cause de leur divine origine.

A. M.

Recherche en Suisse

Où s'adresser pour trouver des actes ?

Evénement	Période
Naissance	1.1.1900 → aujourd'hui
Mariage	1.1.1930 → aujourd'hui
Décès	1.1.1960 → aujourd'hui

Service de l'Etat-civil : Vous devez faire une demande écrite en justifiant votre filiation au service de l'Etat civil du canton. Le service est cantonal dans le canton du Jura et régional dans le canton de Bern, il peut aussi être communal dans d'autres cantons. **Remises des actes contre paiement.**

Evénement	Période
Naissance	1.1.1876 → 31.12.1899
Mariage	1.1.1876 → 31.12.1929
Décès	1.1.1876 → 31.12.1959

Services des archives cantonales : Décision récente. Certains cantons ne sont pas encore aptes à traiter ces informations. Se renseigner et le cas échéant contacter encore les services d'Etat civil.

Dans le canton du Jura ces registres sont encore à l'état civil : il n'est pas nécessaire de justifier votre filiation. La demande peut être faite par mail en précisant la date et le lieu de l'événement, préciser également que vous désirez une copie PDF de l'acte. L'Etat civil ne faisant pas de recherche si vos données sont erronées vous ne recevrez rien. **Le service est gratuit**

Dans le canton de Bern ces registres sont encore à l'état civil : se renseigner pour les conditions

Evénement	Période
Naissance → 31.12.1875
Mariage → 31.12.1875
Décès → 31.12.1875

Services des archives cantonales : Chaque canton ayant ses propres règles il est utile de se renseigner sur l'ouverture au public.

Dans le canton du Jura les archives sont publiques, vous pouvez consulter les heures d'ouverture sur leur site, il est utile de réserver une visionneuse si l'on ne veut pas se déplacer pour rien.

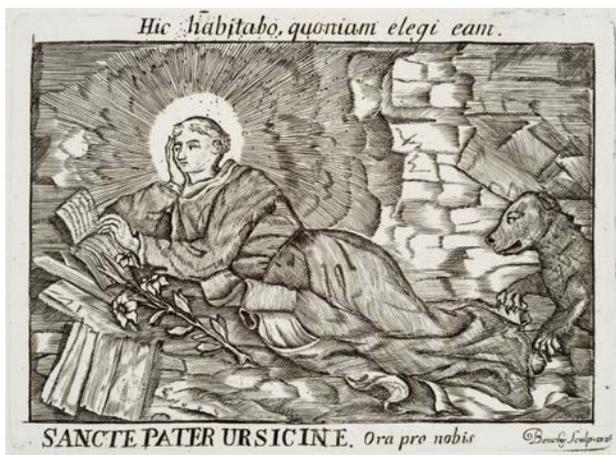
Dans le canton de Bern les actes sont en ligne. La consultation aux archives est très restreinte.

Le CGAEB effectue des relevés dans ces deux cantons et met les résultats à disposition de ses membres.

Saint-Ursanne à travers l'image

Exposition du 21.12.2019 au 19.04.2020

La ville de Saint-Ursanne fête son 1400e anniversaire en 2020. Dans le cadre du programme des festivités, organisé par le comité www.ursanne1400.ch, le Musée de l'Hôtel-Dieu ouvre les portes de ses trésors iconographiques et invite à voyager à travers les siècles. L'ermite et la ville de Saint-Ursanne se découvrent à travers une imagerie riche par rapport au choix des sujets et variée en supports et techniques différents (photographie, peinture, dessin ou gravure). En regroupant les vues des artistes sur cette ville et ses monuments emblématiques, l'exposition crée un fil narratif purement visuel qui met en perspective les passionnants épisodes d'une longue histoire.



Légendes des photos :

Bouchy, *Sancte Pater Ursicine. Ora pro nobis / Hic habitabo, quoniam elegi eam*, 1726, gravure sur cuivre, 11 x 15 cm. MHDP.

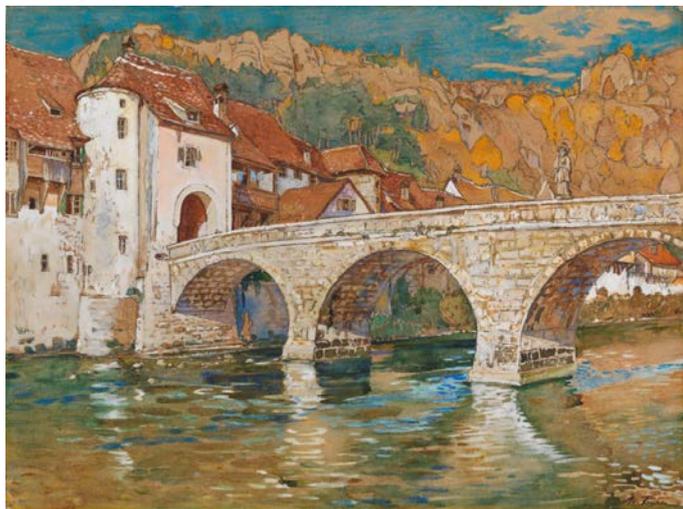
Albert Perronne (photographe), *Le Pont St-Jean-Népomucène*, 15 septembre 1936, MHDP.

Armand Schwarz, *XIXe Fête jurassienne de Gymnastique St. Ursanne 27-28 juillet 1929 / Diplôme*, 1929, projet, Lithographie A. Frossard Cie, Porrentruy, 16 x 27 cm. MHDP.

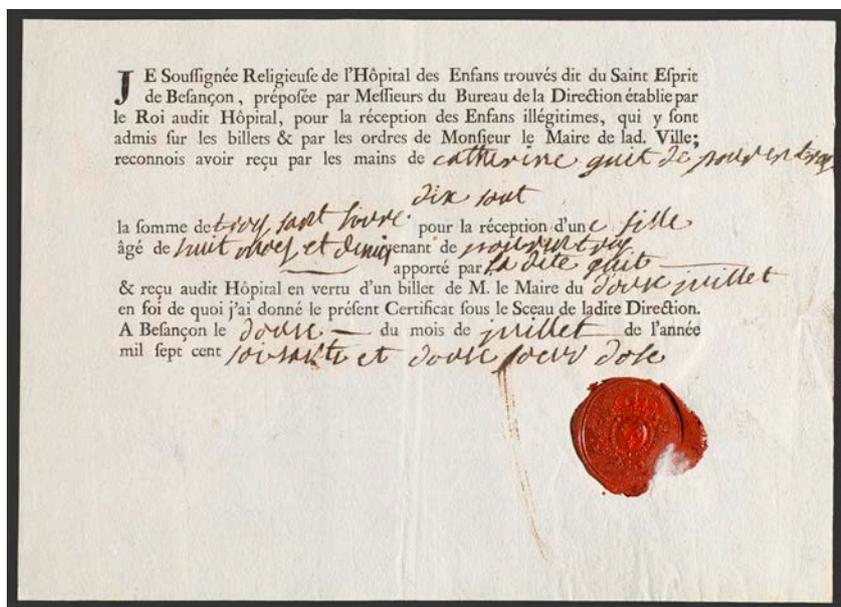
Henri Silvestre (1842-1900), *À St. Ursanne. Jura Bernois*, vers 1870-1900, aquarelle sur papier, 36 x 25 cm. MHDP, achat 2015.

Adolf Tièche (Berne 1877-1957), *Saint-Ursanne*, non daté (vers 1920), gouache sur papier, 55 x 74 cm. MHDP, achat 2012. Cette œuvre a été exposée à la 1ère Exposition jurassienne de peinture, sculpture et gravure à Delémont, en août 1922 (catalogue no 730).

Photographe inconnu, *Trois soldats du 7e Régiment des soldats-maghrébins Spahis passent le pont Saint-Jean*, juin 1940, tirage photographique d'époque, MHDP.



Un bébé confié en 1772 à l'Hôpital des Enfants trouvés dit du Saint-Esprit (Besançon)



12.07.1772, papier et cire. Archives de l'ancien Évêché de Bâle, cote PCrim SU 215-4

Sous l'Ancien Régime, le placement des enfants illégitimes dans des orphelinats est une pratique très répandue. C'est un des moyens qui permettent aux familles d'étouffer, ou au moins d'atténuer, le scandale entachant les relations sexuelles extra-conjugales. Il n'en va pas autrement dans l'ancien Évêché de Bâle. Toutefois, comme la principauté ne compte pas d'institution compétente¹, ses ressortissants doivent se débarrasser de leurs bâtards dans des établissements lointains, souvent à Besançon, voire à Paris. Mais ceux-ci exigent des étrangers de fortes sommes pour accepter de prendre en charge leurs rejets indésirables.

Le document photographié fait partie d'un petit dossier concernant la fille illégitime que Françoise Blanchard, de Porrentruy, a mise au monde vers

la mi-novembre 1771 à Epauvillers². Par souci de discrétion, il est en effet fréquent que les filles-mères accouchent loin de leur domicile. Comme le veut la loi, Françoise a été interrogée lors de ses couches sur l'identité du père, mais elle a prétendu qu'il était inconnu. Puis elle a confié le bébé à Baptiste Moirandat, le parrain de la petite (baptisée à Epauvillers), lui-même pauvre et père de famille nombreuse. Au mois de juillet 1772, et à l'instance de "personnes charitables" (lire : la famille du père...), un prêtre demande à l'administration du prince d'autoriser le placement de la fillette à l'Hôpital du Saint-Esprit de Besançon, car la mère est "de très mauvaise vie" et incapable de subvenir aux besoins de l'enfant, dont la présence dans le pays pourrait susciter "des propos désavantageux" contre "d'honnêtes gens". De plus, Moirandat est soupçonné de ne vouloir conserver le bébé que pour "extorquer quelq'argent à l'aide des calomnies que pourroit faire la mère" et sa pauvreté laisse prévoir que la petite tombera tôt ou tard à charge de la communauté d'Epauvillers. Vite convaincue par ces arguments, la Cour donne son autorisation.

Le document ci-dessus est la quittance scellée par la religieuse de l'Hôpital du Saint-Esprit de Besançon "préposée (...) [à] la réception des Enfants illégitimes", en faveur de Catherine Guit, de Porrentruy. Cette dernière a sans aucun doute été chargée par la famille du père du transport de la fillette et du paiement des 300 livres et 10 sous exigés par l'Hôpital. Ce montant est probablement exprimé en livres tournois ou de France³, ce qui correspondrait à environ 570 livres de Bâle, une somme considérable. En effet, elle représente le salaire d'un ouvrier pour 1 425 jours de travail à 8 sous par jour, ou la pension complète pendant trois ans et demi d'un homme nourri et logé chez l'habitant, à raison de 3 livres par semaine⁴ ! Autre comparaison : pour être autorisée à s'installer dans l'Évêché et à en épouser un ressortissant, une femme étrangère devait posséder une dot minimale de 300 livres, laquelle garantissait qu'elle ne tomberait pas à l'avenir à la charge de la collectivité⁵.

Jean-Claude Rebetez
conservateur des Archives de l'ancien Évêché de Bâle

¹ L'évêque François Joseph de Roggenbach fonde bien un orphelinat dans le couvent des Ursulines de Delémont en 1786, mais il n'accueille que des fillettes âgées de 9 à 10 ans pour leur enseigner "des ouvrages propres à leur procurer à leur sortie (...) les moyens de se sustenter" ; il s'agit plus de lutter contre la mendicité que de secourir les orphelins (Archives de l'ancien Évêché de Bâle (AAEB), B 175/11-59.4, 1786, 7 sept.).

² AAEB, PCrim SU 215. Par ailleurs nous n'avons pas trouvé de mention de Catherine Blanchard dans le répertoire des procédures civiles ou fiscales de Porrentruy, d'Ajoie ou de Saint-Ursanne.

³ C'est la monnaie de compte en usage à Besançon. On ne peut exclure toutefois qu'il s'agisse de livres bâloises, car un autre dossier, datant de 1767, mentionne une somme hypothétique de 100 écus pour pouvoir placer un bébé au Saint-Esprit de Besançon – or, s'il s'agit d'écus neufs, cette somme correspondrait à 300 livres de Bâle (AAEB, PCrim SU 206-30, 31 et 33).

⁴ AAEB, PCrim Dt, 1756-1757, Pierre Joly (voir le décompte des frais revendiqués par Jean Joly sur les biens de son frère).

⁵ AAEB, B 175/11-41 (1767-1783).

Dernières semaines pour voir ou revoir...

GUSTAVE COURBET Le peintre et le territoire



Une exposition qui explore le lien qui unit le peintre Gustave Courbet à la nature et à sa région d'origine, la Franche-Comté, ainsi que son approche du paysage.

Un contrepoint contemporain : Le duo Kühne / Klein revisite Courbet

L'Espace LABOratoire du musée accueille deux œuvres liées à une série élaborée par les artistes bâlois Hendrikje Kühne et Beat Klein à partir de cartes postales d'art. Ces reproductions miniatures achetées dans les musées, une fois découpées avec soin, deviennent des fragments colorés et multiformes, propres à constituer une

éclectique palette de papier.

Mémoires de peintres et Painting the Entrance of a Cave questionnent la notion de référence en art. Inspirées par les paysages de Gustave Courbet, ces deux compositions révèlent la manière dont les œuvres les plus prégnantes peuvent se réactualiser et se mettre en perspective par une réappropriation artistique.

Pour les enfants et les tout-petits

Dans la peau d'un voyageur, les enfants parcourent l'exposition à l'aide d'un carnet-découverte.

Quant aux tout petits, ils sont invités à une chasse aux détails.

Pour les écoles : activités accompagnées offertes

Les trois activités accompagnées mises sur pied dans le cadre de l'exposition consacrée à Gustave Courbet sont offertes pour les classes durant toute l'exposition.

- **Salut Gustave !**
1^e -4^e HarmoS | durée 1h15
- **Au cœur de la nature avec Gustave Courbet**
5^e -10^e HarmoS | durée 1h30
- **C'est quoi l'authenticité ?**
9^e -11^e HarmoS, Secondaire II | durée 1h30

Des visites libres, avec ou sans support, sont également possibles. Le support est téléchargeable sur le site du musée www.mjah.ch : sous la rubrique Accueil des publics > Ecole > Actuellement.



Mémoires de peintres, Kühne/Klein 2018

Collage de cartes postales d'art, collection de la République et Canton du Jura

Les deux dernières visites guidées « classiques »

Au cœur des paysages de Courbet

Parcourir l'exposition en compagnie du commissaire de l'exposition et historien de l'art Niklaus Manuel Güdel

- Samedi 25 janvier 2020 – 15h : avec la présence du duo d'artistes Kühne/Klein
- Dimanche 9 février 2020 – 15h

Une visite atypique en soirée

Les dessous des œuvres à la lampe UV

Les œuvres de Gustave Courbet se dévoilent sous le faisceau d'une lampe UV.

- Mercredi 12 février 2020 – 20h

Visites limitées à 20 personnes en journée et à 10 personnes en soirée.

Les inscriptions sont à faire par téléphone au 032 422 80 77.

Et encore deux conférences

- Mardi 28 janvier 2020 – 20h

La période d'exil de Courbet en Suisse (1873-1877)

Pierre Chessex, historien de l'art et iconographe

- Mercredi 5 février – 20h

Courbet par lui-même

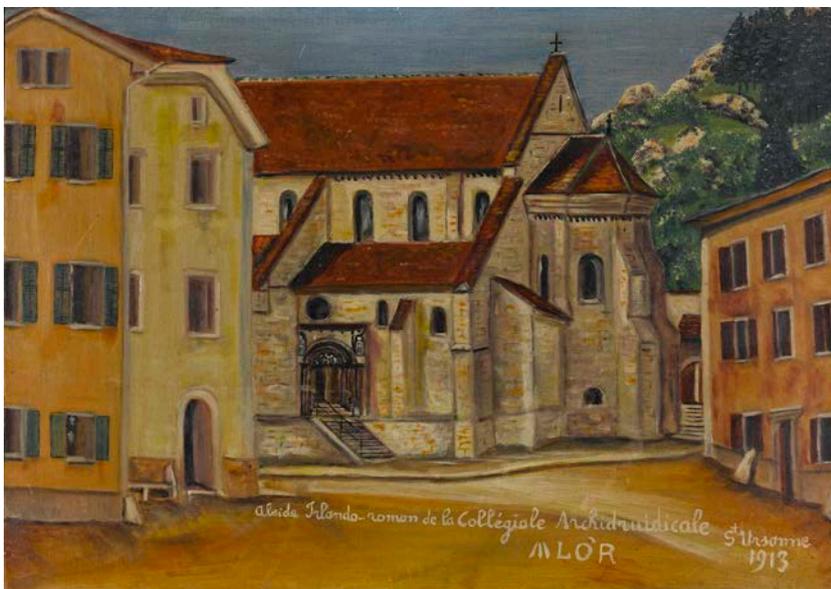
Conférence d'Anne-Sophie Poirot, collaboratrice scientifique de la Société Courbet

Une nouvelle exposition temporaire, dès le 28 mars Saint-Ursanne sous le regard d'un druide gaulois

Marin, consul de France en Chine, enseignant de langues orientales à l'Université de Lausanne, savant, écrivain, entrepreneur, druide et même peintre... Lionel O'Radiguet a vécu plus de 30 ans à Saint-Ursanne où il s'est établi vers 1900, épris de son charme médiéval.

L'exposition se propose de faire découvrir l'œuvre de ce peintre original que l'artiste Albert Schnyder admirait : « Radiguet a peint avec amour le paysage jurassien et il en a saisi l'atmosphère fondamentale ». Elle sera également l'occasion de mettre en valeur certaines facettes inattendues de l'histoire de Saint-Ursanne à travers les projets entrepris par Radiguet.

Une partie du trésor conservé dans la collégiale de Saint-Ursanne sera également visible.



*Abside Irlando-roman de la Collégiale Archidruidicale St-Ursanne, Lionel Radiguet, 1913
Huile sur toile*

Tous les détails sous :
www.mjah.ch

Musée jurassien d'art et d'histoire
52, rue du 23-Juin
2800 Delémont
032 422 80 77
contact@mjah.ch

Ma-Ve 14h-17h
Sa-Di 11h-18h



Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses peuvent être adressées par le formulaire de contact du site internet ; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

**Question No 1033****TAILLARD****Céline Meyer**

Je recherche des informations au sujet de la famille de mon arrière-grand-père, Taillard Ariste Joseph Marc, né à Muriaux, le 6 avril 1906 et décédé au Bémont, en juillet 1964. Fils de Marc Taillard et de Marthe Gigon. Il avait vraisemblablement une soeur, Hélène mariée Donzé, née vers 1909 et décédée à la Neuveville/BE. Marié, le 28 juillet 1935, aux Pommerats, avec Odette Guillaume (1913-1986).

Question No 1034**TIECHE****Catherine Arnouilh**

Je recherche tous renseignements sur mon arrière-arrière-grand-père Auguste TIECHE né à Chaindon en 1845. Il se serait marié plusieurs fois. Les guerres ont fait que la famille s'est cassée. Ma grand-mère a souffert de cette séparation et m'a toujours parlé de la Suisse. J'aimerais savoir avec qui il a été marié entre 1875 et 1885.

Question No 1035**SCHEFFEL****Céline Meyer**

Recherche tous renseignements sur mon arrière-grand-père Albert Scheffel né le 4 septembre 1871 à Kehl, Grand-Duché de Bade Allemagne, je sais qu'il est arrivé marié, avec 6 enfants à Boudevilliers le 25 avril 1905. Il exerçait la profession de chiffonnier. Par où est-il passé, où a-t-il vécu etc.

**Réponse No 1020****MAMIE/BREGNARD****Hugo Chevolet**

Question de Joël Etique parue dans le bulletin numéro 101

Louis Henri Mamie, fils naturel de Anna Emilie (Bonfol 1872-1953), est né le 12 novembre 1894 à Bonfol et décédé à Porrentruy le 31 août 1980. Yvonne Victorine Chevolet est née le 12 novembre 1894 à Bonfol de Edmond Olivier (Bonfol 1864-) et Joséphine Henzelin (Bonfol 1868-) et décédée à Berne le 4 novembre 1951. Le couple s'est marié le 9 novembre 1918 à Bonfol et a eu 4 enfants tous nés à Bonfol: Henriëtte Louise 1919, Marie Madeleine 1923, Raoul Ernest 1927, Jacqueline Yvonne 1936. Sourcev: Expoactes, registre paroissial et registre des bourgeois Bonfol, L'Impartial

Réponse No 1028**COURVOISIER****Philippe Voisin**

Question de Evelyne Wilden parue dans le bulletin numéro 103

Voici un début de réponse à la question, Je vous joins l'acte de naissance de Marie Elisabeth Humbert ainsi que la liste des archives notariales de la Brévine. Les actes ne sont malheureusement pas consultables en ligne.

Réponse No 1029**ANDRÉ****Georges Ecabert**

Question de Noël André parue dans le bulletin numéro 103

Les renseignements ont été données directement à la personne car trop volumineux pour paraître ici.

Réponse No 1030**BOILLAT****Rodolphe Mordasini**

Question de Geneviève Taillandier parue dans le bulletin numéro 103

Dans les promesses de mariage Tramelan : Boillat Melchior Alphonse né le 15.6.1850 monteur de boîtes fils de Melchior Joseph Pierre et Elisabeth Déchy (Débris !!!) avec Periat Marie Madelaine catholique romaine fille de Henri et Carine Walker sagefemme, le 2.10.1873 Les Breuleux (voir l'original dans les archives en ligne car les lieux d'origines ne me sont pas familial). Une fille née à Tramelan Adèle Angeline Louise le 19.10.1873 non baptisée (catholique)

Réponse No 1032**Tieche****David Wiklin**

Question de Marie-Thérèse Schafter parue dans le bulletin numéro 103

Selon les registres du comté de Wayne, Benedict MARTY et Anne TIECHE se marièrent le 25 février 1873. Pour Benedict cela aurait été un 2e mariage. Sa première épouse était Lisette Elisabeth GUERNE, fille d'Abram-Louis GUERNE de Tavannes. Une pierre tombale dans le cimetière Westlawn à Mt. Eaton, Ohio porte l'inscription qui suit :

Marty Benedict / 1821-1906 / Elizabeth his wife / 1822-1872

Ils déménagèrent pour s'établir à Mowrystown dans le sud de l'Ohio (dans ce village il y avait quelques familles venues des alentours d'Audincourt). Ils eurent quatre enfants, Amy mourut le 15 janvier 1885. Quinze mois avant sa mort Bénédict revint au comté de Wayne auprès de sa fille Julie, épouse d'Eugène Louis SCHAFFTER). Bénédict décéda le 25 juillet 1906.



info

Sondage 2019

Nous remercions les 61 personnes qui se sont donné la peine de répondre à notre sondage, cela représente le 24,5% des membres.

Résultats :

24 personnes utilisent Hérédis

10 personnes utilisent Généatique

31 personnes ont un autre programme (généralement directement sur un site d'hébergement)

- 14 personnes sur Généanet
- 7 personnes sur MyHeritage

6 personnes n'ont pas de programme

Plus de 100 patronymes ont été étudiés par ces personnes

- Sur une période de l'an 1'400 à aujourd'hui
- Les arbres se composent de 10 à 30'000 individus
- Et s'étalent sur 4 à 20 générations

Les paroisses que ces personnes aimeraient voir relevées en priorités sont :

Alle, Asuel, Le Bémont, Les Bois, Boncourt, Bure, Charmoille, Chevenez, Courfaivre, Delémont, Les Enfers, Fregiécourt, Montenol, Montfaucon, Montmelon, Moutier, Muriaux, La Neuveville, Le Noirmont, Perrefitte, Les Pommerats, Porrentruy, Réclère, Rocourt, Saignelégier, Saint-Ursanne, Saucy, Seedorf, Sornetan,

Notes : Muriaux et Le Bémont n'étant pas des paroisses les actes de ces communes sont avec Saignelégier.
Réclère n'étant pas une paroisse les actes de cette commune sont avec Damvant.

25 personnes sont intéressées à mettre une copie de leurs recherches au cercle

9 personnes sont prêtes à faire des relevés

8 personnes sont prêtes à relire les relevés

Cotisations 2020 merci à ceux qui ont déjà payé. Pour les autres, rappel

Membres domiciliés en Suisse : 40 CHF
Membres domiciliés à l'étranger : 45 CHF ou 40 Euros ou 45 \$

Merci à ceux qui ont déjà réglé ces cotisations.
Pour les autres vous avez jusqu'au 15 février. Merci

Marie-Thérèse Kohler, trésorière

Réunion du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle À l'hôtel de la Gare à Moutier le samedi 29 février 2020 à 14h00 Assemblée générale

Ordre du jour

1. PV de l'assemblée générale 2019 (Cf. Bulletin No 101 avril 2019)
2. Rapport d'activité 2019
3. Comptes 2019
4. Programme d'activité 2020
5. Budget et cotisations 2020
6. Élection du Bureau et des vérificateurs des comptes
7. Divers

Vers 15h30

Sauvons nos tombes

Les tombes ainsi que les noms, dates et autres informations qui y figurent finissent par disparaître. Depuis plusieurs années, Laetitia Macler et Christophe Heizmann, son mari, participent à préserver ce patrimoine de l'oubli. Ils vous expliqueront leur motivation et en quoi consiste leur travail.

dates à venir et à retenir



Samedi et dimanche 14 et 15 mars à Bure, 9 h à 16 h

Exposition : GÉNÉ à BURE

Mercredi 13 mai 2020 à Delémont, Hôtel du Boeuf, à 19 h

Présentation d'un essai : « Retour en Prévôté », généalogie, écrits du for privé et souvenirs personnels

Par André Bandelier

Samedi 27 juin 2020 sortie

Musée Chappuis-Fähndrich et exposé sur les croix du Jura

Mercredi 23 septembre 2020 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h.

Conférence à définir

Samedi 28 novembre 2020 à Delémont, Hôtel du Boeuf, à 14 h.

Conférence à définir

Samedi 27 février 2021 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.

Assemblée générale

Le cercle recherche

des articles pour le bulletin... même quelques lignes ou... une photo